



Très chères sœurs,

à une heure.20, dans la nuit entre le Jeudi et le Vendredi saint, le Père miséricordieux a appelé à soi, dans la communauté “Divina Provvidenza” de Rome, notre sœur

**MASTROSTEFANO LIVIA sr M. MERCEDES**  
**Née à Velletri (Rome) le 19 mars 1926**

Une sœur vraiment polyédrique: entrée en Congrégation très jeune, elle a vécu avec passion la vocation paulinienne exprimant une particulière affection au Fondateur et a Maestra Tecla qu’elle a suivi avec amour, dans une croissante fidélité. Consciente de la valeur de l’histoire, elle a dédié toute sa vie, dans la diversité des engagements, à approfondir en vraie autodidacte l’admirable histoire paulinienne.

Elle entra en Congrégation dans la maison de Rome le 20 septembre 1936, à dix ans d’âge. Dans l’hiver de 1939, elle était transférée à Alba pour apprendre l’art typographique et devenir en bref une experte “proto”. En Maison mère on vivait une grande pauvreté et sr Mercedes rappelait que le matin, pour se laver, il était nécessaire casser l’eau glacée avec le sabot en bois. A Alba elle vécut le noviciat conclu avec la première profession le 3 octobre 1946. A Alba elle émit aussi, en 1951, la profession perpétuelle et elle se dédia, outre au travail typographique, à des tâches rédactionnelles. C’est d’elle l’organisation de la très diffusée collection “Mains jointes” qui avait le but d’offrir des livres cadeau en occasion de la célébration des sacrements de l’initiation chrétienne. C’est à elle aussi la réduction du livre *Pinocchio* pour les plus petits et la préparation des premières pages des Bulletins paroissiaux qui étaient imprimés en grand nombre dans la typographia d’Alba.

En 1957 elle fut obligée, pour des motifs de santé, à une pause dans la communauté de Albano pour recevoir les soins appropriés. L’an suivant elle était transféré à Rome pour travailler dans la typographie et ensuite à Udine, pour collaborer dans la librairie. Elle a offert une valable opportune aide dans les bureaux diocésains de Massa. En 1967 elle était à Grottaferrata, dans la maison des écrivaines, pour se dédier à la technique libraire. Pour une brève période elle a été supérieure à Viterbo, avant de passer autres quatre ans à Albano comme malade et comme secrétaire dans le laboratoire analyses.

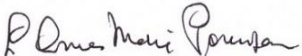
Depuis 1976 elle se trouvait à Rome, d’abord dans la maison généralice et depuis 1979 dans la communauté “Divina Provvidenza” où elle a vécu jusqu’à sa mort. Son engagement officiel était la remise en ordre de l’archive catéchistique et puis celui éditoriale. Mais ses intérêts en domaine archivistique s’élargissaient à tout le monde paulinien et en particulier à l’histoire de la Congrégation et de la Famille Paulinienne avec spéciale référence à l’expérience vécue par le Fondateur et par les pauliniens de la première heure. Elle était intéressée à la recherche de livres antiques, spécialement des sources de la pensée Alberionienne et de chaque détail qui puisse illuminer l’histoire. Ses bureaux étaient très pleins de documents, d’objets qu’elle-même allait découvrir dans les petits marchés. Elle était fière de montrer les annales des revues éditées dans la FP dès les débuts. Une de ses caractéristiques spéciales: l’archive des photos publiées sur la revue *Così*.

Elle rêvait, et avait planifié dans les détails, une grande exposition permanente de Famille Paulinienne et une muse charismatique. Sr Mercedes ressentait l’urgence de communiquer ce qu’elle allait approfondissant et elle cueillait au vol les propositions des divers directeurs des revues, spécialement *La Mère de Dieu* et *I.e. Coopérateur Paulinien* pour préparer des petits articles, même très simples, sur notre histoire. Elle était devenue un vrai point de référence si bien que les divers éditeurs de l’Opéra Omnia Alberionienne voulaient remercier elle aussi pour l’aide reçue. Elle-même avait publié quelques petits livrets d’anecdotes sur don Alberione et Maestra Tecla et elle avait rédigé, mais seulement en digitale, un vrai et propre *Dictionnaire Ontologique Alberionien*. Impossible réduire en peu de lignes son dynamisme, sa capacité communicative, sa répétée insistance pour que la Famille Paulinienne reste fidèle au Fondateur.

La Parole a été le phare qui a orienté toute sa vie, une Parole exigeante comme celle de Marc 8,35 sur laquelle souvent elle se confrontait dans le désir de vivre une relation toujours plus pleine avec son Maître. Dans les livrets des Constitutions, elle conservait un écrit qui confirme la profonde expérience de communion par elle vécue: «Merci, Jésus, pour la capacité d'aimer; merci pour m'avoir comprise, acceptée avec tous mes défauts, merci pour m'avoir souris... Je t'aimais par convenance, maintenant j'ai compris et je sais que je t'aime parce que je le sens dedans: tu es un Jésus, un Père, un Esprit divers!».

En 1998 elle avait exprimé un désir vraiment prophétique: *faire la fin du bon larron et me sentir dire: aujourd'hui tu seras avec moi au paradis*. En cet aujourd'hui, juste ne ce Vendredi saint, sr Mercedes contempera certainement ce Jésus Vivant et Ressuscité qui l'accueille dans sa maison, dans sa joie sans fin.

Avec affection.

  
sr Anna Maria Parenzan

Rome, le 29 mars 2024